

LETTRE DU RECTEUR

à la Communauté universitaire

de l'Université Saint-Joseph

au seuil du 2^{ème} semestre de l'année **2006-2007**

Au seuil du 1^{er} semestre de cette année, je m'étais permis d'envoyer une lettre à toute la communauté universitaire de l'USJ. Nous émergions alors tout juste de cette triste « guerre de 33 jours » et nous lançions cette « Opération 7^{ème} jour » qui marquait le souci de notre Université de tendre la main à tous ceux qui avaient été touchés dans leur chair, dans leurs biens et dans leur coeur.

Très vite, en fait, cette initiative a pris forme et l'USJ, avec l'Hôtel-Dieu, se retrouve en bien des lieux du Liban-Sud, à Cana tout particulièrement, à Baalbeck aussi. On ne peut que se réjouir de ces engagements, même s'ils demeurent modestes, on ne peut que souhaiter qu'ils prennent toujours plus d'ampleur.

Mais il est un autre volet de cette opération qui, les turbulences que nous vivons se poursuivant, devrait prendre toujours plus d'importance, il s'agit de celui concernant le dialogue et la médiation. Nous engager pour marquer notre solidarité avec tous ceux qu'ont atteints ces événements, c'est une chose ; nous engager pour refondre jour après jour une fraternité réelle avec tous les citoyens de ce pays, c'en est une autre. Et elle est capitale.

Cela suppose que les relations quotidiennes avec ceux qui nous entourent et avec qui nous vivons et œuvrons, ne soient plus tissées de soupçons, de répulsion et de haine, mais de respect, de franchise et de vérité. Cela suppose que des engagements différents puissent être

reconnus et acceptés. Cela suppose enfin que soient bannies à jamais de nos campus toute violence et toute atteinte portée à l'autre.

Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons ensemble refaçonner l'image du Liban, ce n'est qu'ainsi que nous pourrons reconstruire le pays dans toutes ses dimensions.

René CHAMUSSY, s.j.
Recteur
de l'Université Saint-Joseph

Le 12 février 2007